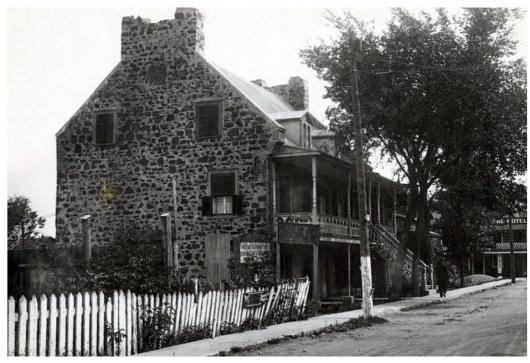
AU JOUR LE JOUR

Volume XXXVII, numéro 7, septembre 2025



Ancienne maison Longtin rue du Boulevard. Photo : Edgar Gariépy, collection BAnQ

À L'INTÉRIEUR

2. Un été mémorable

4 Un été formateur

5 Événements à venir

6 Conférence





WWW.SHLM.INFO

Mot du président

Nous voilà en septembre ! L'automne arrive à grands pas et la SHLM vous propose une foule d'activités en lien avec notre mission :

- Le lundi 8 septembre (19 h): Reprise des activités du club de généalogie.
- À compter du mardi 16 septembre (19 h): Première conférence de l'automne à la SHLM (au Vieux-Théâtre): « Jack Kerouac et le "Petit Canada" de Lowell, Mass » par M. Réal Houde
- ♦ Du 26 au 28 septembre : notre grande vente de livres d'occasion au centre multifonctionnel Guy-Dupré.
- Le samedi 27 septembre et le dimanche 28 septembre : Journées de la Culture : visites guidées gratuites du Vieux La Prairie et de l'ArchéoMusée Roussillon RS.
- Les samedis 4 octobre, 11 octobre, 18 octobre et le vendredi 24 octobre (18 h et 20 h): dans le cadre de l'Halloween, visites historiques effrayantes du Vieux-La Prairie. Places limitées et réservations obligatoires.

Bonne rentrée!

Antoine Simonato, président de la SHLM

Un été mémorable

Par Matthias Galanis



Matthias Galanis, guide-étudiant à la SHLM

Pour ceux qui ne me connaissent pas, laissez-moi me présenter. Je m'appelle Matthias et j'ai eu la chance d'être un des deux nouveaux guides à la Société d'histoire de La Prairie de la Magdeleine (SHLM) pour l'été 2025! Je suis étudiant au Champlain College en études internationales et, comme bien des ieunes, i'ai de nombreuses passions. Malgré tout, la littérature, l'histoire et la géopolitique sont mes passetemps favoris. En entendant parler de l'offre d'emploi de la SHLM par ma mère, ma curiosité a été piquée. En effet, étant un grand passionné d'histoire, le poste de guide à la Société d'histoire me semblait très attrayant. Être payé pour

apprendre et en apprendre aux autres! Qu'est-ce qui pourrait être mieux? J'étais donc très heureux quand j'ai reçu un courriel de la directrice générale m'informant que j'avais été retenu pour le poste.

Au cours de mes premières journées à la Société, j'ai pu rencontrer mes collègues et me familiariser avec les lieux. Ayant grandi sur la Rive-Sud, l'environnement du Vieux La Prairie ne m'était pas totalement inconnu. Cependant, la courbe d'apprentissage n'était pas moins grande pour autant. Durant ma première semaine, j'ai eu trois livres et deux manuels à lire afin d'acquérir les connaissances historiques requises pour mener à bien une visite guidée du Vieux La Prairie. Heureusement, comme mentionné précédemment, j'aime l'histoire et la lecture, donc la tâche ne m'a pas paru trop ennuyeuse. En fait, le tout s'est révélé plutôt amusant. Apprendre autant de faits sur la région dans laquelle j'habite depuis ma naissance m'a vraiment ouvert les yeux sur une histoire dont j'ignorais à peu près tout. Maintenant, quand je me promène dans La Prairie, je comprends pourquoi certaines choses sont comme elles sont et de plus j'ai appris l'origine de

certains noms de rues.

Sans aucun doute, la partie préférée de mon emploi est les visites guidées. Bien sûr, les recherches généalogiques et les archives sont intéressantes, mais diriger une visite reste plus agréable. Le fait de voir l'excitation et la surprise sur le visage des visiteurs quand ils apprennent un fait qu'ils ignoraient complètement est gratifiant. Au cours des visites, l'Église est bien sûr l'attraction la plus appréciée. Les gens sont toujours très contents de pouvoir descendre dans la crypte et visiter un endroit dont ils n'ont jamais eu et n'auront probablement jamais encore l'occasion d'explorer.

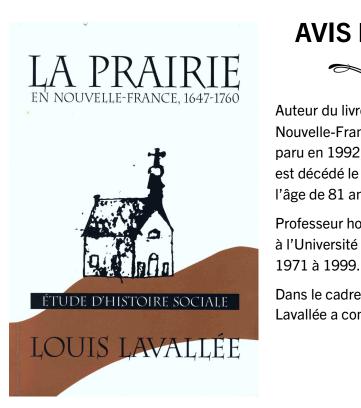
De plus, au cours de l'été, j'ai eu la chance de participer au projet *Instagram* pour la Société. Notre but était d'ouvrir un compte sur la plateforme Instagram et d'y publier des petites capsules vidéo afin de rejoindre des personnes qui n'auraient jamais entendu parler de la Société d'histoire. Les capsules produites, de nature tant informative que ludique, ont une durée moyenne d'environ une minute. Des capsules d'une si courte durée peuvent sembler insuffisantes pour transmettre des connaissances, mais avec une approche vulgarisatrice, nous

Un été mémorable

avons réussi à garder ce court format tout en respectant la mission éducatrice de la Société. Nous avons réussi à produire sept vidéos, toutes aussi intéressantes les unes que les autres. Lors du filmage, nous avons eu recours à notre magnifique costumier afin d'habiller nos « vedettes » de vêtements dignes de l'époque. Pour ma part, même si je ne suis apparu qu'une fois dans une des vidéos, j'ai joué un rôle important en tant que monteur. En effet, tous les effets spéciaux, collages et bien plus que vous voyez ont

été réalisés par moi-même. Pour leur part, les capsules font fureur sur notre compte Facebook et montent lentement en popularité sur notre compte Instagram. En bref, le lancement du compte Instagram a été un projet auguel j'ai pris beaucoup de plaisir à participer et que j'ai très hâte de reprendre et de bonifier l'an prochain! Si vous ne l'avez pas encore fait, s'il vous plaît, prenez le temps d'aller suivre notre compte Instagram @Shlaprairiem afin de nous aider à atteindre un plus large public.

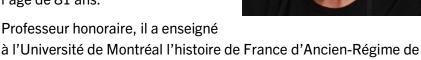




AVIS DE DÉCÈS



Auteur du livre « La Prairie en Nouvelle-France,1647-1760 » paru en 1992, **M. Louis Lavallée** est décédé le 14 juillet dernier à l'âge de 81 ans.



Dans le cadre des recherches pour la rédaction de ce livre, Louis Lavallée a consulté plusieurs archives de la collection de la SHLM.

Un été formateur

Par Clélia Fournier

Je suis résidente du vieux La Prairie depuis toute petite. J'ai toujours adoré le charme de nos rues étroites, de nos maisons centenaires et de leurs histoires. Mon quartier, je pensais bien le connaître... mais décidément, je n'avais encore aperçu que la pointe de l'iceberg.

Cet été, en travaillant comme guide touristique à la Société d'histoire, j'ai eu la chance de redécouvrir le Vieux La Prairie à travers les yeux de nos visiteurs, mais aussi à travers les anecdotes que l'on m'a racontées et les livres que j'ai lus. J'ai échangé mes promenades tranquilles pour des visites structurées, appris à transformer des dates précises en histoires évocatrices, et surtout, à partager mon attachement pour ce lieu unique.

Le rôle de guide demande une préparation rigoureuse, du moins au départ. J'ai d'abord assisté à une visite pour me familiariser avec le parcours, puis j'ai plongé dans l'histoire de la Seigneurie de La Prairie-de-la-Magdeleine. J'ai rapidement assimilé les récits entourant les bâtiments anciens, le grand feu et les inondations. Cependant, la portion consacrée à la bataille du 11 août 1691 m'a donné du fil à retordre. Contrairement aux autres

segments, elle ne s'appuie sur aucun repère visuel précis, ce qui compliquait l'enchaînement de mes idées.

Évidemment, à force de répéter et de répéter, le tout est devenu facile. En revanche, lors de mes premières visites, je dois avouer que c'était difficile de parcourir le Vieux La Prairie sans tout connaître parfaitement et en utilisant mes petits cartons d'aide -mémoire comme béquilles.

J'ai de l'expérience à me produire devant des gens. Que ce soit lors de présentations orales ou même lors de pièces de théâtre. Toutefois, dans ces situations, le public ne voit pas le processus d'apprentissage, il ne voit que le résultat final, une fois que tout est bien rodé. Lors de mes premières visites, j'étais gênée d'être en période de formation. En revanche, je ne pouvais pas attendre d'être une pro pour commencer, car c'est en se jetant à l'eau qu'on apprend. Ce fut une excellente leçon pour moi, qui aie parfois du mal à sortir de ma zone de confort. Mais, je me suis dit qu'on commence tous quelque part et que je devais être clémente avec moi-même.

Le stress des premières visites dissipé, les rencontres avec les



visiteurs deviennent très enrichissantes. Être guide, c'est aussi savoir s'adapter à chaque type d'individu. Certains sont plus réservés, d'autres posent mille questions. Mais mes visiteurs préférés de l'été ont été un couple de contemplatifs : des gens qui prenaient le temps de savourer chaque mot, comme s'ils se laissaient porter par le courant de l'histoire. Leur émerveillement était contagieux. Inspirée par leur curiosité, j'ai prolongé la visite, qui s'est étirée sur deux heures et vingt-quatre minutes. Une de mes collègues est même partie à ma recherche, inquiète du temps écoulé! Bon, il est certain qu'une visite de cette durée n'est pas fréquente, mais une fois de temps en temps, avec un public captivé c'est très amusant.

Un été formateur

Cela dit, je ne dirais pas que « l'on donne ce que l'on reçoit » s'applique toujours au métier de guide. Oui, les visiteurs passionnés nourrissent notre enthousiasme, mais il arrive aussi que l'on doive déployer deux fois plus d'énergie pour susciter un sourire ou un regard intéressé. Cette expérience m'a appris à ne

pas me laisser influencer par une expression fermée. Après tout, chaque visite est une nouvelle histoire à raconter et parfois, il suffit d'une phrase pour allumer une étincelle.

Finalement, je suis très reconnaissante d'avoir eu cette expérience de travail, puis d'avoir

été si bien entourée par mes collègues et tous les autres membres que j'ai côtoyés durant les dernières semaines. Je termine mon été la tête pleine de nouvelles connaissances et j'ai hâte de voir ce que l'année prochaine me réservera.

Événements à venir





Nos visites effrayantes seront de retour en 2025.

Restez à l'affût.

Des détails supplémentaires vous seront communiqués très prochainement

Conférence

Jack Kerouac et le « Petit Canada » de Lowell, Mass.

Par Réal Houde

À partir de l'exemple de Jack Kerouac et de quelques autres personnages historiques, nous découvrirons des parcelles de l'histoire de l'émigration canadienne-française aux États-Unis, notamment à Lowell, Massachusetts.

Ce sera l'occasion de comprendre les liens qui existaient et qui existent encore entre les sociétés canadienne et américaine. Venez découvrir l'histoire de ces francophones qui ont tout abandonné dans l'espoir de



trouver une vie meilleure de l'autre côté de la frontière.

Réal Houde détient un doctorat en étude du religieux contemporain. Il est généalogiste de filiation agréé (GFA) et il est diplômé de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

Il est aussi professionnel de l'éducation, auteur et communicateur.

M. Houde se passionne pour l'histoire des francophones en Amérique et a écrit plusieurs articles et livres, dont son dernier publié en 2023 « Le réflexe féodal. Concentration et transmission du pouvoir au Canada français. »

Mardi 16 septembre 2025 à 19 h

Théâtre du Vieux-La Prairie

247, rue Sainte-Marie à La Prairie

Membres SHLM: GRATUIT, Non-membres: 8 \$

Pour information: www.shlm.info, 450-659-1393

AU JOUR LE JOUR

Volume XXXVII Numéro 7 Septembre 2025

Éditeur

Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS:

Coordination

Jean-Pierre Labelle

Rédaction

Clélia Fournier Matthias Galanis Antoine Simonato

Révision des textes

Gaétan Bourdages Jean-Pierre Labelle Caroline Laberge

Mise en page

Jean-Pierre Labelle

Mise en ligne

Jean-Pierre Labelle

Impression

SHLM, 249, rue Sainte-Marie La Prairie (Québec) J5R 1G1 450-659-1393 - info@shlm.info www.shlm.info

Les auteurs assument l'entière responsabilité de leurs articles.



6 WWW.SHLM.INFO